



MRVI MOUVEMENT RÉGIONS ET VILLES INNOVANTES

Introduction au Colloque

Région / Ville de Québec

La qualité et le niveau de vie de notre région, qu'on aime qualifier de succès dans le contexte économique actuel, sont en fait des résultats.

Les résultats de visions de leaders régionaux des deux ou trois dernières décennies.

Dès 1983, ces leaders avaient déduit que l'avenir de la région serait, entre autres, technologique.

Il s'agissait pour eux de penser globalement pour agir localement; leurs recettes locales de succès devraient par conséquent tenir compte d'un contexte mondial qui, entre-temps, a généré un courant impressionnant de changements.

En deux ou trois décennies, nous sommes entrés non seulement dans un nouveau siècle, mais dans une ère tout à fait nouvelle pour à peu près tout le monde, dont voici quelques grandes lignes.

Fin de la Guerre froide

En 1989, la chute du Mur de Berlin a mis un terme à l'ère de la *Guerre froide*.

Elle a ouvert la voie à une ère d'économie de libre marché global et planétaire.

Début de la mondialisation

On peut décrire la mondialisation comme le système multilatéral qui a remplacé le système bilatéral des deux blocs de l'Est et de l'Ouest.

Tendances de la mondialisation

Les grandes tendances de la mondialisation sont : l'intégration du capital, de la technologie et de l'information au-delà des frontières nationales et la création d'un marché unique dans un village global.

Ce phénomène dessine déjà les contours du XXI^e siècle et il comporte son lot de surprises.

Internet / Révolution technologique

C'est aussi en 1989 qu'Internet apparaît dans le grand public, preuve qu'une révolution technologique était déjà en cours.

Économie du savoir

L'économie mondiale se construit sur le savoir, l'innovation et des technologies capables de concevoir, de produire et de transférer des données, des biens, des services et des capitaux.

Virtualisation

Le monde s'est virtualisé en proposant des avantages apparents de rapidité, de facilité et de fiabilité.

Par ailleurs, l'inconvénient majeur, c'est que tout ce qui peut être numérisé peut également être confié en sous-traitance ou délocalisé ailleurs dans le monde, que ce soit des rapports d'impôts, des plans et devis, jusqu'au chaînes de montage et des entreprises complètes... avec leurs emplois.

Concurrences mondiales

Les corporations telles FedEx, Walmart, Dell, MasterCard et Google, se sont adaptées à la mondialisation et ont mis au point plusieurs changements technologiques qui accélèrent le phénomène de mondialisation.

Elles sont devenues mobiles et supranationales, et ont appris à générer plus de revenus avec moins de personnel, mais de mieux en mieux qualifié et ce, partout dans le monde, surtout en Asie.

La nouvelle économie a accueilli quelque trois milliards de nouveaux *capitalistes* qui partagent en commun au moins un projet : atteindre le niveau et la qualité de vie des pays et régions occidentaux, soit par le partenariat, soit par la concurrence.

Les régions émergentes deviennent rapidement plus stables, mieux gérées et surtout capables de standards de qualité, de *benchmarks*, très élevés, d'abord dans les secteurs de fabrication non spécialisée, puis dans les secteurs de haute technologie.

Elles sont ainsi devenues, tout à la fois concurrentes, partenaires et marchés potentiels pour nos propres régions, pour peu que ces dernières soient d'un calibre suffisant dans tous les cas de figure.

Ère post-américaine

La mondialisation nous a introduits dans une ère post-américaine en ce sens que le centre du pouvoir économique n'est plus unique et dérive vers l'Est.

Dans la prochaine décennie, trois des plus grandes économies mondiales seront en Asie (Chine, Japon, Inde), sans compter les quatre tigres asiatiques (Hong Kong, Singapour, Taiwan et la Corée du Sud).

L'Asie devient ce que les États-Unis ont été durant les quarante dernières années.

La classe moyenne américaine commence à douter de pouvoir maintenir son standard de vie actuel... Elle commence à douter du rêve américain...

Dans les classements mondiaux, la place des pays et des régions n'est plus garantie d'avance, ni à long terme, mais repose désormais sur leurs capacités concurrentielles et partenariales face : aux autres pays développés ainsi qu'aux pays en émergence rapide du BRIC (Brésil, Russie, Inde et Chine).

Les États-Unis ne produisent pas assez de travailleurs qualifiés pour contrer les chaînes de montage asiatiques. D'où la sérieuse difficulté technique actuelle pour les entreprises nord-américaines et européennes de concurrencer les entreprises asiatiques qui peuvent, selon la demande, engager ou congédier rapidement leur main d'œuvre qualifiée.

Réseaux planétaires

L'économie d'aujourd'hui repose sur des réseaux planétaires, tant privés (DELL, Airbus, Google, Goldman-Sachs), que publics (ALENA, Zone euro, APEC, etc.).

Les grandes entreprises américaines, de Coca-Cola à Apple, génèrent entre 45% à 80% de leurs profits hors-frontières.

En sens inverse, les produits et services des pays émergents envahissent les marchés occidentaux.

Par exemple : nos iPhones contiennent des centaines de pièces dont 90% sont fabriquées hors-Amérique du Nord : les semi-conducteurs proviennent d'Allemagne et de Taiwan, les composantes-mémoire de Corée et du Japon, les panneaux d'affichage et circuits imprimés de Corée et Taiwan, les puces d'Europe, les métaux rares d'Afrique et d'Asie, et le tout est assemblé en Chine

Mobilité internationale

Ces réseaux réduisent les distances et accélèrent la mobilité planétaire des biens, des services, mais aussi des personnes... et des emplois.

Mobilité académique internationale

La *mobilité académique internationale* est devenue particulièrement importante pour les *talents* ou *travailleurs du savoir* : ces chercheurs, étudiants et techniciens que les régions et leurs universités bataillent pour recruter.

Innovation continue

Nous sommes tous condamnés à innover en continu, un passage obligé pour s'adapter à deux des plus grandes forces du monde, soit l'économie de marché et l'environnement planétaire (changements climatiques)... L'innovation demeure la clé pour profiter des opportunités de la mondialisation plutôt que d'en subir les effets négatifs.

Incertitude globale

Les excès de l'économie centralisée soviétique ont fait tomber le Mur de Berlin, en 1989.

Vingt ans plus tard, en 2008-2009, les excès d'un capitalisme pratiqué sur la Rue du Mur à New York (Wall Street) ont presque réussi à démolir : l'économie du village qui est réellement devenu global, pour le meilleur et pour le pire...

Professions / Emplois

Désormais, la plupart des professions et des emplois intéressants, décentement rémunérés, durables et à l'abri des délocalisations, seront complexes et intelligents en ce sens qu'ils feront appel à plusieurs types de savoirs et de compétences, peu importe la tâche à accomplir.

Les transitions de vie professionnelle et du marché du travail seront rapides et fréquentes.

Qualifications de la main d'oeuvre

Les travailleurs devront non seulement posséder une solide formation de base et postsecondaire, mais être capables de formations continues et de requalifications fréquentes.

L'économie du savoir impose déjà à la main d'œuvre non qualifiée des choix déchirants de précarité, de pauvreté, de chômage et de délocalisations.

Qualifications des régions

La logique qu'on applique à la main d'œuvre, s'impose également à nos régions et soulève une question : qu'arrivera-t-il aux régions qui ne seront pas qualifiées ou compétentes pour faire face à cette nouvelle économie ?

Priorités stratégiques régionales

La Chine pourrait devenir la plus grande économie mondiale d'ici 2040.

Fait à noter : parmi les priorités stratégiques de la région asiatique en matière de développement durable, on retrouve partout : les énergies propres et l'éducation, surtout postsecondaire.

Colloque du MRVI

Rappelons-nous qu'en 1983, il y a presque 30 ans, certains pionniers qui sont dans cette salle aujourd'hui, ont imaginé et orienté un avenir qui est devenu le présent de notre région.

Le colloque d'aujourd'hui se veut une journée de réflexion et d'échanges pour : imaginer l'avenir, identifier les recettes de succès d'hier à d'aujourd'hui, et évaluer si ces recettes pourront nous aider à relever les défis de demain.

Daniel Guay, Daniel Guay, conseiller en éducation supérieure internationale, 2 février 2012